

AUX MILITANTS ET AUX CADRES PROGRESSISTES

DU F.N.L.

ET DE L'ETAT

Chers Frères,

En nous adressant à vous aujourd'hui, à l'occasion de la mise en discussion du "projet de charte de la révolution agraire", nous nous adressons aux militants et aux patriotes antiimpérialistes avec qui nous avons en commun de nombreux objectifs de lutte. Notre démarche, comme celles qui l'ont précédée au cours des dernières années, est dictée par le souhait de voir nos luttes se conjuguer et nos forces s'unir pour ces objectifs communs. De la même façon que le combat d'hier contre le colonialisme et l'oppression nous avait unis dans les maquis, les luttes politiques de masse, les prisons et les camps, c'est dans la lutte immédiate contre le néocolonialisme et l'exploitation de classe, pour donner vie aux options de notre peuple, que se créeront les conditions de notre union.

Notre initiative intervient à une période qui, à notre avis, est pleine à la fois d'espoirs et de dangers pour l'avenir de notre révolution. Pleine d'espoirs, car c'est la période où le pouvoir a pris ou se prépare à prendre une série de mesures économiques et sociales importantes telles que le Plan quadriennal, l'association des travailleurs au contrôle de la gestion des entreprises publiques, la consolidation de l'autogestion agricole, la réforme de l'enseignement et surtout une profonde réforme agraire. Toutes ces mesures, pourvu que se conjuguent les efforts des travailleurs et de tous les progressistes pour les faire entrer dans la réalité, permettront de satisfaire certaines des aspirations fondamentales de nos masses laborieuses, tout en créant les conditions d'un nouveau et solide progrès de la révolution.

Mais c'est aussi une période de dangers, car les ennemis de progrès, les impérialistes et leurs alliés réactionnaires ne renonceront pas d'eux-mêmes à leurs privilèges et à leur domination de classe. Ils vont multiplier au contraire leurs activités et leurs complots pour freiner, saboter ou remettre en cause toutes les mesures favorables aux travailleurs.

Pour ce qui est de la réforme agraire, les gros possédants algériens, qui vivent de la sueur et des souffrances de centaines de milliers de leurs compatriotes, n'accepteront pas "fraternellement" la limitation de leurs terres et privilèges au profit de ceux qui ont tout donné à la révolution sans en rien en recevoir. Ces gros possédants tournent en effet le dos à l'option de notre peuple, au serment fait aux martyrs de la révolution, aux engagements pris par les forces patriotiques et révolutionnaires dans des documents comme la charte de la Soummam, le programme de Tripoli, la charte d'Alger.

.../

Ils voudraient faire oublier que la réforme agraire est le prolongement naturel et obligatoire de notre lutte de libération nationale. Si notre peuple veut parvenir réellement à son indépendance totale, économique aussi bien que politique, il lui faut affronter à ce stade supérieur de la lutte de libération, la coalition du néocolonialisme et de la réaction intérieure.

Ces gros propriétaires réactionnaires ne représentent certes qu'une faible minorité des exploitants agricoles. Mais ils disposent d'une force beaucoup plus grande grâce aux complicités dont ils jouissent dans de nombreux rouages politiques et administratifs, à l'aide multiforme que leur apporte le néocolonialisme, grâce aussi à la division des partisans de la réforme agraire.

Pour ces raisons et pour d'autres, nous pensons qu'il serait très grave de sous-estimer le danger que constituent la réaction intérieure et son allié impérialiste, aussi bien pour la réforme agraire que pour toutes les autres mesures et acquis de la révolution. Les exemples sont nombreux qui montrent que ce danger impérialiste et réactionnaire menace tous les pays progressistes engagés dans une voie de développement économique indépendant et de lutte antiimpérialiste.

Ce danger menace directement notre pays pour de multiples raisons : à cause de sa position antiimpérialiste de soutien à tous les peuples qui luttent pour leur libération nationale et la défense de leur souveraineté, comme ceux de Palestine, du Vietnam et d'Afrique ; à cause de la détermination de son peuple et de ses forces progressistes à se libérer totalement des séquelles du colonialisme qui entravent son effort de développement économique indépendant.

Ce danger est d'autant plus grand que la majorité de notre peuple dont la paysannerie pauvre et sans terre, se débat dans une situation dramatique de misère et de désarroi moral qui rend plus faciles les menées de l'impérialisme. En effet, il existe un grand décalage entre certaines mesures sociales positives prises ou annoncées par le pouvoir et leur application réelle. Seuls les travailleurs et les masses laborieuses ont supporté et supportent encore le poids de l'austérité, alors qu'une minorité de privilégiés s'enrichit de plus en plus et que les pauvres deviennent de plus en plus misérables.

Dans ces conditions, surtout avec l'étouffement de toutes possibilités démocratiques d'expression et l'absence de moyens d'intervention dont souffrent essentiellement les couches les plus pauvres et les forces qui les défendent, l'impérialisme et la réaction risquent - si tous les progressistes ne s'y opposent pas par leur action unie - de canaliser à leur profit le mécontentement populaire par une propagande démagogique qui vise à faire croire aux masses que tous les maux proviennent de l'option progressiste et antiimpérialiste de notre peuple.

C'est ainsi également que la réaction s'efforce d'entraîner les diverses forces progressistes dans des batailles secondaires de diversion pour perpétuer et aggraver leur division, car elle sait fort bien qu'elle sera d'autant plus forte que les progressistes seront désunis. Elle tente d'opposer les progressistes entre eux sous prétexte que les uns ont soutenu le 19 juin et d'autres non, alors que le seul clivage profond est celui qui oppose tous les progressistes où qu'ils se trouvent à tous les réactionnaires où qu'ils se trouvent, qu'ils aient les uns et les autres approuvé ou d'approuvé le 19 juin.

.../

Elle use d'arguments faussement religieux et brandit "l'épouvantail communiste" inventé par la réaction mondiale (écoutons Nixon et les sionistes !). Comme cette dernière, elle n'hésitera pas - si elle le pouvait - à frapper tout progressiste quelque soit son idéologie, parce que simplement il se sera dressé pour combattre l'exploitation éhontée qu'elle fait subir aux masses laborieuses et déshéritées. Voilà pourquoi notre Parti, avec tous les progressistes conscients, appelle à la vigilance et à l'union.

CHERS FRERES !

Il existe ou peut exister entre nous des divergences parfois importantes, comme celles qui ont trait à l'appréciation du 19 juin ou à la question du Parti Unique. Notre Parti s'est déjà longuement et à maintes reprises expliqué sur ces problèmes et encore récemment dans sa brochure intitulée "Parti Unique ou Front Unique dans l'Algérie d'aujourd'hui ?" (Décembre 1969).

Nous restons pour notre part convaincus que les échanges démocratiques de points de vue entre antiimpérialistes et progressistes sont des moyens sûrs qui enseigneront aux uns et aux autres, à la lumière de l'expérience, la meilleure voie à suivre.

Mais aujourd'hui, à notre grand regret, les conditions n'ont pas encore mûri, malgré certaines clarifications, pour aboutir à un point de vue commun de tous les progressistes sur la question du Parti Unique. A cette question très controversée dans divers pays du monde arabe et du "tiers-monde" seuls les débats et l'expérience apporteront des solutions conformes aux intérêts des masses laborieuses et de la révolution. Aujourd'hui, pour des raisons doctrinales importantes et légitimes, des militants socialistes jugent nécessaire de mener leur activité antiimpérialistes et progressiste dans un parti autonome de la classe ouvrière, tout en s'unissant sous des formes diverses à toutes les autres forces progressistes. A ces militants il faut ajouter un très grand nombre de cadres progressistes, anciens FLN ou non, qui exercent leur activité dans les rouages de l'Etat, dans l'économie, l'administration, l'armée etc.... et qui préfèrent pour des raisons diverses, rester en marge de l'appareil organique du FLN.

De toute évidence, les raisons qui tiennent tous ces progressistes éloignés de l'appareil du FLN ne semblent pas sur le point de trouver des solutions satisfaisantes dans l'immédiat. Cela justifie-t-il de disperser de disperser des énergies dans les conflits entre FLN et autres forces progressistes, entre FLN et autres appareils de l'Etat, alors que les innombrables problèmes posés au pays ne peuvent attendre ? Cela doit-il laisser les progressistes paralysés alors qu'ils s'engage la bataille de la réforme agraire, l'une des plus importantes pour l'intérêt national et l'avenir de la révolution ?

A l'évidence, l'unité d'action entre tous les progressistes est non seulement urgente et nécessaire, mais elle est possible malgré les divergences existantes entre eux. Mieux encore, l'action commune engagée autour d'un objectif concret comme la réalisation d'une véritable réforme agraire, contribuera à surmonter les divergences dans l'intérêt de la révolution.

.../

Cette action commune pour des objectifs concrets, c'est-à-dire pour le soutien, la discussion, l'amélioration et la mise en application du projet gouvernemental de réforme agraire, n'impose nullement de renoncer à nos conceptions doctrinales respectives. L'essentiel est que ces conceptions ne nuisent pas à la mobilisation des masses. Pour ce qui nous concerne, nous demeurons convaincus que l'organisation autonome du Parti de la classe ouvrière, dans le cadre des options antiimpérialistes et progressistes de notre Peuple, ne nuit pas à cette mobilisation. Nous estimons au contraire qu'elle a permis à notre Parti, fidèle à la lutte constante qu'il a menée en faveur de la réforme agraire, d'apporter sans entraves et dans les plus brefs délais son soutien à cette initiative progressiste. Ces militants n'auraient pas pu le faire s'ils étaient organisés dans d'autres conditions.

Les militants progressistes sincères ont pu en effet constater et regretter que les organismes dirigeants du FLN ont montré jusqu'ici de nettes réticences à mobiliser l'appareil du Parti officiel et les organisations de masse se trouvant sous son autorité directe en faveur de la discussion et du soutien du projet de charte. Quelquefois même des initiatives ont été prises qui aboutissent objectivement à empêcher ou noyer la discussion et le soutien. Cela n'est pas étonnant car cet appareil, de par sa composition actuelle et les influences sociales qui s'exercent sur lui aujourd'hui, est sensible aux pressions des ennemis de la réforme agraire. On peut même constater que certains de ses rouages centraux ou locaux font purement et simplement le jeu des réactionnaires, alors que cet appareil - de par ses fonctions officielles - devrait diriger la lutte contre ces éléments hostiles. Il n'en aurait pas été ainsi si l'activité du Parti officiel du FLN s'inscrivait au sein d'un Front Unique de TOUTES les forces progressistes.

En effet, dans un tel Front Unique, l'émulation entre toutes les forces progressistes constituant ce Front aurait contribué à rendre la mobilisation plus rapide y compris au sein du Parti FLN. L'influence bénéfique des masses et des courants progressistes composant le Front unique aurait contrebalancé avec succès les tentatives de soumettre l'appareil du FLN aux tendances réactionnaires.

CHERS FRERES,

Lorsque nous préconisons un Front Unique de tous les progressistes et antiimpérialistes, englobant par conséquent tous ceux qui pour une raison ou un autre ne se trouvent pas aujourd'hui au sein du FLN, ce n'est pas pour diminuer ce Parti en tant que constituant de ce Front. Un tel Front ne se constituerait pas au détriment des forces qui le composeraient. Il leur apporterait de meilleures conditions pour leur renforcement. Nous avons maintes fois eu l'occasion, en exposant notre politique unitaire, de dire aux progressistes de notre pays qu'il dépendait d'eux, selon qu'ils céderont ou non aux sollicitations des milieux réactionnaires, "que se réalise l'instrument irremplaçable de notre révolution : le FRONT UNIQUE de toutes les forces progressistes et antiimpérialistes, dans l'édification duquel le FLN peut jouer un rôle important, suivant une orientation juste et des modalités que l'expérience aidera à définir." (Déclaration du PAGES du 2 février 1970).

.../

Nous souhaitons ardemment, au moment où la révolution algérienne pourrait s'engager dans une nouvelle étape, que le FLN s'oriente résolument dans une lutte acharnée et concrète contre la réaction et les agents ou alliés de l'impérialisme en abordant au coeur des masses la discussion sur le problème brûlant de la réforme agraire.

Une telle activité correspondant aux intérêts du pays et des masses populaires, serait accueillie favorablement par les travailleurs et par tous les progressistes.

Dans sa lettre du 14 septembre 1968, au président Boumedhiène, notre Parti avait souligné : "Que le FLN se mobilise par exemple et se tourne vers les masses pour expliquer les objectifs d'une véritable réforme agraire et pour imposer son application aux gros propriétaires fonciers selon les projets officiels de 1966, il nous trouvera immédiatement à ses côtés !". Cette unité d'action pour des objectifs politiques et sociaux concrets demeure notre ligne de conduite. Elle le demeurera même si persistent encore de grands obstacles à la constitution d'un Front Unique structuré.

Etant donné les conditions politiques et sociales actuelles, il est illusoire de penser qu'à la suite de la publication du projet de charte de la révolution agraire, une telle réforme va se réaliser du jour au lendemain. Cela précisément oblige à ne pas rester les bras croisés. Son application ne pourra se faire qu'à travers des luttes continues contre la réaction et le néocolonialisme afin de créer les conditions les plus favorables et d'éviter ainsi à nos paysans pauvres et à notre peuple les supercheres réactionnaires et les graves reculs comme ceux dont ont été victimes ces dernières années les paysans et le peuple tunisiens sous le couvert d'une prétendue réforme agraire et d'un prétendu socialisme destourien.

Cela nécessite que toutes les forces progressistes algériennes se mobilisent plus résolument que jamais. Il s'agit en premier lieu de créer les conditions favorables pour que dans les mois qui viennent, soit discutée et adoptée rapidement la charte et le code définitifs de la réforme agraire correspondant aux aspirations de notre paysannerie et à l'intérêt national, pendant que seront mises sur pied les premières dispositions pratiques pour son début de réalisation et pour la satisfaction des revendications les plus urgentes des pays pauvres et des couches déshéritées.

Il faut pour cela surmonter l'attentisme et vaincre les faux prétextes utilisés par les ennemis de la réforme agraire qui sont parvenus pendant près de 4 ans à freiner tous les progrès dans ce domaine après l'adoption de l'avant-projet d'août 1966. Le FLN, en tant qu'appareil politique lié au pouvoir, pourrait aider à créer les conditions favorables à une telle lutte. C'est pourquoi nous nous permettons ici de formuler un certain nombre de suggestions. Nous faisons ces suggestions sans esprit d'ingérence de la même façon que de notre côté nous accueillons avec intérêt toute proposition émanant de progressistes et dont la réalisation serait bénéfique à cette cause éminemment patriotique et révolutionnaire.

Nous suggérons notamment :

- Que l'appareil du FLN, qui dispose de tous les moyens matériels nécessaires pour cette importante bataille, engage une campagne de propagande, qui montre sans aucune équivoque que la réforme agraire n'est

.../

dirigée que contre une minorité de gros exploiters. Qu'il dénonce les campagnes de diversion lancées pour effrayer injustement les petits paysans et les absentéistes aux revenus modestes, notamment les émigrés.

- Que ses rouages à tous les niveaux s'efforcent de gagner la confiance des masses et des paysans pauvres en évitant les méthodes, les mots d'ordre et les mesures bureaucratiques qui entravent leur mobilisation.
- Que tous les militants sincères du FLN contribuent dans ce but à couper le cordon qui relie nombre de rouages du FLN à l'emprise néfaste des gros propriétaires fonciers. Qu'il démasque l'influence et les agents de ces derniers.
- Que le FLN oeuvre à créer un climat démocratique dans la vie politique et sociale, qu'il fasse confiance aux organisations de masse et les stimule au lieu de les entraver, de façon à ce qu'elles engagent leurs propres campagnes en faveur de la réforme agraire.
- Qu'il encourage et n'entrave pas l'union de toutes les forces (dans les masses populaires, parmi les ouvriers, les cadres de l'économie, de l'administration, de l'armée, les intellectuels, les jeunes, les femmes...) susceptibles de converger dans la défense de la réforme agraire, car aucune de ces forces ne sera en trop.
- Qu'il encourage les paysans pauvres et sans terre à s'organiser démocratiquement dans leurs propres Unions paysannes pour résister aux pressions et intrigues des ennemis de la réforme agraire.
- Qu'il accorde son appui à ceux qui, dans l'intérêt des luttes pour la réforme agraire, demandent la libération des détenus progressistes, la cessation des poursuites contre les progressistes, la normalisation démocratique de la vie des organisations de masse, la participation des travailleurs au contrôle de l'entreprise et des garanties légales pour les sections syndicales.
- Qu'il lutte fermement contre les brimades et vexations que font subir quotidiennement aux paysans pauvres certains agents de l'autorité, pour faire cesser les vols et sabotages des biens de l'Etat qui risquent d'accroître la méfiance de notre paysannerie envers toute mesure, même positive, décidée par l'Etat.
- Qu'il défende les travailleurs du secteur autogéré afin d'étendre et faire respecter leurs droits et afin que ce secteur constitue un bon exemple pour les futurs bénéficiaires de la réforme agraire.
- Qu'il sanctionne de façon exemplaire et publique tout responsable du FLN coupable d'arbitraire et d'abus de pouvoir envers les masses.

Nous ne doutons pas que de cette façon, des énergies immenses se lèveront pour qu'on donne la terre à ceux qui la travaillent et qui l'ont libérée. Nous sommes convaincus qu'avec cette unité d'action et la vaste mobilisation des masses populaires qui en découlera, le rapport des forces penchera nettement en faveur des forces de progrès.

Notre capacité à unir nos efforts, l'action des travailleurs des villes et des campagnes, la vigilance de tous les révolutionnaires permettront d'assurer le succès non seulement de la réforme agraire et de toutes les batailles en cours ou à venir, mais aussi celui de notre révolution.

Y perdront l'impérialisme et la réaction. Y gagneront notre Peuple et tous les révolutionnaires.

Recevez, Chers Frères, nos salutations patriotiques et progressistes.

La Direction Exécutive Nationale
du Parti de l'Avant-Garde Socialiste